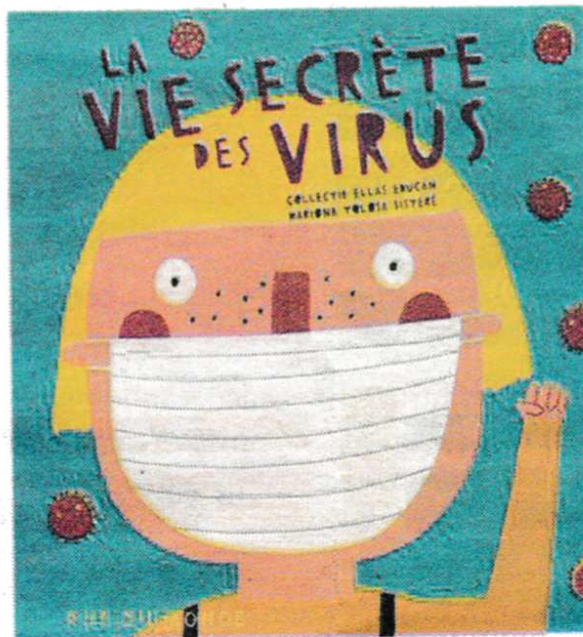


Au coeur des hommes

La vie secrète des virus (Rue du Monde, 32 pages, 16,50 €) est un album qui tombe à pic. Vivant, documenté, ludique, clair et souriant, il doit permettre de lutter contre une autre pandémie : celle des fausses informations. A méditer à tout âge. Il est totalement Espagnol. L'illustratrice est née en 1983 à Barcelone ; les auteures sont chercheuses, membres du collectif « *Ellas educan* ». Elles ont toutes un doctorat scientifique.

Qui est le chef des couleurs ? (Rue du Monde, 60 pages, 16 €) est un autre album pour « *la rentrée littéraire des tout-petits* ». C'est une sorte de fable. Quatre enfants de couleur différente vivent dans le même village. Tour à tour, chacun se proclame roi. Ne pouvons nous pas vivre ensemble sans qu'un chef domine les autres ? Tout cet ouvrage a les couleurs de deux talents grecs : illustrateur Kostas Markopoulos, et l'auteure, Rodoula Papa.

Vieux interdits (Editions du Signe, Eckbolsheim, 278 pages, 20 €) est le 13^{ème} ouvrage de Renée Hallel. Le titre annonce l'humour parfois grinçant de ce roman des gens âgés. Adèle Léveil est placée dans une résidence « *pour seniors friqués* » par ses trois poisons de filles. Elle est muette, mais pas pour longtemps, en proie à des peurs depuis l'enfance et à des douleurs



d'arthrose. Elle est veuve. Presque la moitié du livre est consacrée à la vie peu enviable de la sexagénaire, jusqu'à son AVC. Elle part pour l'hôpital. Des cauchemars l'assaillent. Elle réalise sa solitude. « *On naît seul et on meurt seul* ». Retour à sa « *résidence surveillée* ». Elle découvre « *l'ange* » Michel de Lestremois qui l'aide à sortir du tunnel. Récit édifiant mais très optimiste.

L'orphelin des sœurs de la charité (Presses de la Cité, 294 pages, 20 €) est le 20^{ème} roman de Florence Roche. Justine, 16 ans, orpheline de l'assistance publique, est placée chez les paysans de la Haute Loire où elle est maltraitée. Puis on fait la

connaissance de Mathilde Gontran, née sous X en 1893. Sa mère était en prison pour meurtre. Amoureuse d'Armand, en 1913 Mathilde veut en savoir plus sur cette « *mère indigne* ». De nombreux rebondissements nous mènent jusqu'à Alger en 1919.

Agent Sonya (éditions de Fallois, 416 pages, 23,40 €), sous la plume de l'historien anglais Bën Macintyre, auteur de *l'espion et le traître*, est un livre magistral sur « *la plus grande espionne de la Russie soviétique* ». Avec 54 photos et trois cartes, cet ouvrage retrace la vie incroyable d'Ursula Kuckzinski (1907 – 2000), d'origine berlinoise. C'est aussi une plongée à l'intérieur des conflits idéologiques et politiques du XX^{ème} siècle. Une femme et une fresque inoubliable.

Les aventuriers du café perdu (éditions Dequidt, 160 pages, 50 €), tome 3, nous conduit dans un nouveau tour du monde entre 1987 et 1996 : Inde, Guatemala (lac Atitlan cher à Saint-Exupéry), Tanzanie (Les neiges du Kilimandjaro), Ethiopie (chère à Rimbaud, et ses églises rupestres) et Brésil. L'un et l'autre album aux merveilleuses photos peut être demandé lors d'une prochaine commande de café à Paul Dequidt, torréfacteur, 2101 voie romaine 59470 Wormhout.

Marcel Cordier